

MISSION 2015 (suite)

Mardi 29 septembre :

Nous sommes actuellement sur la pirogue en direction de Nozy-Varika.

Mercredi 30 septembre :

Réunion avec Bruno : nous faisons le point sur l'évolution des différents projets sur Fiadanana :

-La production de semences (contre saison) est suffisante.

-Les canards : la multiplication se passe bien (8 à 12 petits par couple).

Un couple de canard est mort. Le vétérinaire ne veut pas monter à Fiadanana pour la vaccination des canards contre le choléra. Bruno et Caroline se chargeront de cette opération.

-Le zébu mort a été vendu au détail, mais Bruno et Caroline ne réussissent pas à connaître le montant récolté.

Sur les trois autres communes ; Alanamarina, Morarano, Andonaka, le projet de cultures maraichères avance bien, les jardins vitrines sont en place.

A Morarano, avec la vente de la production, ils ont acheté 2 porcelets.

Pour les jardins vitrines, Bruno souhaite des sacs plastiques de bouturages.

Bruno va apprendre dans tous les villages la plantation du riz en ligne, pour une meilleure production.

Les couturières nous ont transmis un drap brodé. Elles initient leurs filles à la couture.

Réunion avec Caroline :

En préambule, nous informons Caroline que MADALIEF participe au financement d'ABEcole uniquement pour l'année scolaire 2015-2016.

-Pour ce qui est du financement d'ABEcole, Caroline est en mesure d'assurer avec les moyens dont elle dispose, mais avec des adaptations.

- elle nous a demandé l'autorisation d'utiliser l'argent du goûter pour les repas des petits qu'elle nomme les « repas de survie » : moins de viande, riz, légumes, pas de dessert.*
- Les goûters se résumeraient à la plus simple expression : bananes-manioc, et seraient financés par le don de Madame TIPPE*

-Point sur les AGR (activités génératrices de revenus) :

Actuellement la récolte riz se monte à 400kg /an. Après avoir visité les rizières, Bruno nous dit que la récolte de riz pour cette surface devrait être aux alentours de 2 tonnes pour une récolte. Pour lui, il est envisageable de faire 2 récoltes an.

Caroline nous fait savoir que les parents d'élèves ont proposé de verser 5000Ar par an et par enfant pour employer des journaliers dans les rizières.

La décortiqueuse est en place, elle est prête à fonctionner en attente de la récolte de décembre.

L'apiculture : Caroline nous explique que Madagascar doit vivre avec le varroa. Il existe des procédés qui peuvent en limiter la propagation. Pour elle, la production de miel est l'activité la plus rentable des AGR. Elle a un débouché pour le miel sur Manakara. Le CA devra se prononcer très rapidement sur l'achat de nouveaux essaims (l'essaimage se faisant en décembre janvier).Le prix d'un essaim est de 15000Ar, il en faudrait environ 40.

Soit moins de 200€ pour une production qui rapporterait environ 2 400€.

Pour être plus efficace, elle demande un extracteur (coût 2 millions d'ariarys environ 600€). La cire ne sera pas vendue.

La pirogue : nous avons proposé à Caroline, sur une idée de la responsable de MADALIEF, de laisser l'exploitation de la pirogue à un piroguier en échange d'un loyer. Cela éviterait les problèmes de détournement. Caroline est très favorable à cette solution.

Les centrifugeuses : jusqu'à présent, elles n'ont pas été utilisées. Le projet serait de réaliser des jus mis en vente dans les commerces alentour.

Caroline envisage de garder toutes les recettes des AGR de la saison 2015-2016 pour financer l'année scolaire 2016-2017.

Jeudi 1^{er} Octobre :

Réunion avec les enseignants :

Présentation des problèmes financiers d'ABEcole.

Nous demandons une implication des enseignants dans le projet de soutien à la sauvegarde de l'école. Ils adhèrent à notre suggestion, mais n'ont pas d'idée précise du rôle qu'ils peuvent jouer.

Rencontre avec les parents :

Monsieur Edmond président des parents d'élèves se joint à nous

Les enseignants sont aussi présents à cette réunion. Plus d'une centaine de parents participent aux discussions.

Nous présentons à nouveau les problèmes d'ABEcole.

Les parents confirment leur proposition de verser 5000ar pour la culture des rizières.

Ils s'engagent à participer à la production de légumes pour la cantine. C'est par une rotation par classe, sous la responsabilité des enseignants, qu'ils entretiendront les parcelles maraichères.

Caroline organisera une réunion mensuelle, entre les enseignants et l'association des parents d'élèves, pour suivre l'activité.

Tout le monde semble très conscient du problème et accepte de s'investir dans le projet.

